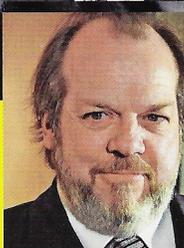
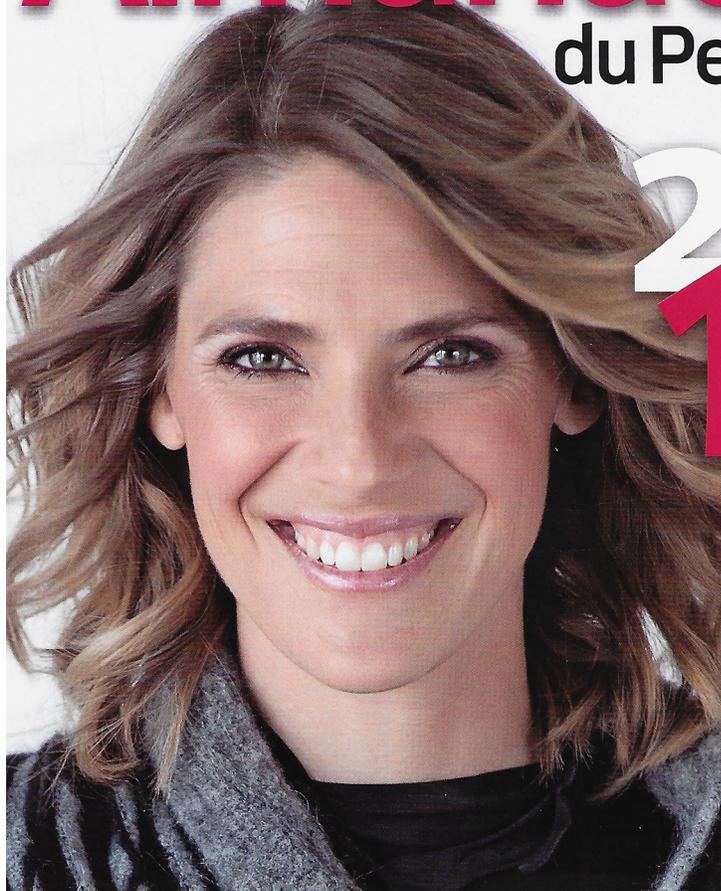


ÉDITION 144

Almanach

du Peuple

20
13



LA SANTÉ DES AÎNÉS
EN 100 QUESTIONS
ET RÉPONSES

RÉTROSPECTIVE • ASTROLOGIE • CALENDRIERS • MÉTÉO • SPORTS

Nos coups de CŒUR

Pour cette édition 2013 de l'*Almanach du Peuple*, nous avons sélectionné un trio d'étoiles qui ont connu une année exceptionnelle et sont en mesure de nous donner encore de beaux moments au fil des prochains mois. Pour ces coups de cœur, nous avons retenu une jeune comédienne étoile de deux des plus populaires séries télévisées, un comédien toujours actif et enfin honoré par ses pairs après une très riche carrière qui heureusement se poursuit et enfin, un administrateur de hockey professionnel venu, un peu à la surprise générale, révolutionner le petit monde du Canadien de Montréal.

Hélène Florent, Guy Nadon et Marc Bergevin nous ont conquis, comme elle et ils ont vraisemblablement conquis des milliers d'entre vous, et c'est pourquoi nous avons choisi de vous les présenter dans les pages qui suivent. Si deux séries présentées sur nos deux grands réseaux nous offrent le plaisir d'avoir autant de rendez-vous hebdomadaires avec Hélène Florent, pour une seconde année Guy Nadon trône, les mardis en soirée à TVA. Seul contre-temps : un lock-out dans la Ligue nationale de hockey nous empêche tous de voir Marc Bergevin cueillir les fruits du travail accompli au cours des quelques derniers mois.

Tout en nous mettant déjà en mode observation pour pouvoir vous proposer les coups de cœur de la prochaine année, nous souhaitons à tous une bonne lecture.



Hélène Florent

Comment faire pour ne pas se priver de Stéphanie Valois quand Brigitte Desbiens plaide à l'autre réseau.

Heureusement, le monde dans lequel nous vivons nous a inventé Tout.tv et Illico. Ainsi, si un lundi soir d'automne, entre 21 et 22 h, vous êtes occupé à regarder *Toute la vérité* à TVA, vous êtes en paix, sachant que *La Galère* diffusée au même moment à Radio-Canada sera disponible sur Tout.tv. Étant vraisemblablement un vrai fan d'Hélène Florent, dans ses personnages de la procureure Brigitte Desbiens et de la romancière Stéphanie Valois, il ne saurait être question de manquer un seul épisode de ces populaires séries que nos deux grands réseaux ont choisi d'opposer.

Si, comme le montre bien la photo utilisée pour publiciser la série, dans *Toute la vérité* Brigitte partage les intrigues avec Marc, Maxime, Sylvain, Dominique et Véronique, dans *La Galère*, elles sont quatre au centre de l'action : Claude, Isabelle, Mimi et évidemment Stéphanie. Et si, à TVA, les auteurs ont voulu équilibrer les choses entre chacun des six personnages principaux, depuis 2007 et l'apparition au petit écran de *La Galère*, on a vite senti que la vie de Stéphanie était à la fois un peu plus compliquée et un peu plus attrayante pour les téléspectateurs. Certains expliqueront que c'est parce que le personnage est le plus près de l'auteur (Renée-Claude Brazeau) qui aurait transposé des pans de sa propre vie dans le scénario.

Quoi qu'il en soit, derrière Brigitte et Stéphanie, comme derrière la Carole abandonnée du *Café de Flore* de Jean-Marc Vallée, la tendre Isabelle de *Ni plus ni moi* trop sobrement diffusé à Séries + en 2009 ou la discrète Cathou du vestiaire du National dans *Lance et Compte*, il y a une comédienne à la fois belle et douée. Une comédienne que, par son jeu précis dans le dramatique comme le plus fantaisiste (surtout chez Stéphanie), on a lentement appris à connaître, à voir et revoir et surtout... à aimer. Une comédienne qui a failli ne pas l'être et qui, malgré le succès qu'elle connaît et l'affection que lui porte désormais le Québec, récemment se sentait encore quelque peu comme un imposteur.

Hélène Florent est l'incarnation même de l'humilité. Dans les entrevues qu'elle s'est mise à accorder plus fréquemment au fil des dernières années, vu sa popularité grandissante et sa présence assidue au petit écran, elle parlait tout autant de ses déplacements en vélo, de sa garde-robe minimaliste, de chance et d'un peu d'appréhension. C'était avant ses deux trophées Artis consécutifs de rôle féminin dans une télésérie québécoise (2011, 2012) et ses deux nominations consécutives comme personnalité féminine lors du même gala. Ces rôles de Brigitte et Stéphanie, qui l'ont propulsée vers les sommets, ce sont selon ses propres dires de belles chances, des cadeaux que la vie lui a faits. Mais des cadeaux que la vie nous a aussi faits, à nous les millions de téléspectateurs heureux d'avoir avec la comédienne aux grands yeux verts, depuis quelques années, ces rendez-vous du lundi soir.

Hélène Florent est née à Québec dans les années 70 et a grandi dans le quartier Saint-Sacrement. Après avoir complété un DEC en sciences humaines au cégep de Sainte-Foy, elle quitte la capitale en 1995 pour s'inscrire à l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Mais elle n'y demeure qu'une seule année, retournant à Québec pour se laisser intégrer à la communauté des jeunes passionnés de cinéma dont on entendra parler quelques années plus tard, dont les Ricardo Trogi et Francis Leclerc, jeunes réalisateurs de talent qu'elle retrouvera plus tard. Hélène s'initie à toutes les facettes du cinéma en occupant de petits boulots ou en jouant de petits rôles, si bien qu'elle passe un jour elle-même derrière la caméra. (Son court-métrage *Léger problème* lui vaut un prix du public en 2009 au festival international du film de Rouyn-Noranda.)

Revenue donc à Québec, elle fait aussi de la régie au théâtre et reprend définitivement goût au jeu dramatique. Elle s'inscrit donc au conservatoire de Québec et obtient son diplôme en 2000. Dès sa sortie de ce conservatoire de Québec – qui nous a précédemment donné les Marie Tifo, Normand Chouinard, Rémi Girard, Robert Lepage, Germain Houde, Pierrette Robitaille et tant d'autres – Hélène Florent fait la navette entre Montréal et Québec. Dans la métropole, elle fait ses premières apparitions à la télévision, alors que dans la Capitale Nationale elle interprète ses premiers rôles à la scène, au Trident évidemment. Dès 2001, elle décroche un premier rôle marquant au grand écran dans le très intense *Yellowknife* du réalisateur acadien Rodrigue Jean. Trois ans plus tard, elle sera des *Mémoires affectives* de Francis Leclerc et surtout de la distribution du second long métrage de Sébastien Rose, *La vie avec mon père*, où elle interprète Sylvie, la jeune compagne du vieil écrivain joué par Raymond Bouchard. Le film de Rose connut un certain succès et la prestation de la jeune comédienne fut brillamment notée.

Du côté de la télévision, en 2006 Hélène se joint à la distribution de *La revanche*, la sixième mouture de la série *Lance et compte* dans le rôle de Cathou Saint-Laurent. Un personnage qu'on reverra dans *Le Grand duel* (2009), dans le film de 2010 et dans la série *La déchirure* diffusée à l'automne 2012. Avec *Lance et Compte*, la comédienne voit son nom accolé à celui de sa grande sœur Catherine qui y interprète la journaliste Nathalie Renault.

Chaque fois que la populaire création de Réjean Tremblay est programmée, des millions de téléspectateurs sont au rendez-vous, mais un autre rôle offert à Hélène Florent pour quelques épisodes seulement frappe aussi l'imaginaire. Dans la deuxième saison des *Invincibles*, l'égocentrique et détestable Pierre-Antoine campé par François Létourneau tombe amoureux d'une fort belle, brillante et distinguée Véronique que compose avec justesse notre coup de cœur. Ce qui a frappé les fans de la série, c'est la rapidité avec laquelle après quelques épisodes Pierre-Antoine, jaloux du succès que connaît Véronique auprès de ses proches, rompt avec elle dans une véritable scène d'anthologie. Le téléspectateur se laisse vite prendre au piège de l'absurde : on peut faire subir pareil sort à Véronique. Véronique ou... Hélène, la comédienne qu'on a commencé à aimer.

Avant février 2007 et l'apparition de la Stéphanie Valois de *La Galère*, et encore moins janvier 2010 quand M^e Brigitte Desbiens a plaidé ses premières causes dans *Toute la vérité*, le cinéma a continué à faire des yeux doux à Hélène Florent. Elle a eu le temps d'être notamment du *Familia* de Louise Archambault et de *Ma fille mon ange* d'Alexis Brault-Durand. Un de ses plus beaux rôles au grand écran sera la Fanny de *Dans les villes* (2005) de Catherine Martin, une réalisatrice qu'elle a retrouvée à l'automne 2012 pour le tournage de *Une jeune fille* qu'on verra l'an prochain. En ce même automne 2012, elle est aussi de la distribution de *Sarah préfère la course*, premier long métrage de Chloé Robichaud et, à Saint-Sulpice dans Lanaudière, elle a enregistré une *Petite séduction* qu'on verra l'été prochain à la télévision de Radio-Canada. Voilà une population chanceuse qui a pu lui témoigner toute l'affection du public québécois.

Parlant d'affection, il y a fort à parier qu'au printemps prochain Hélène Florent fera à nouveau partie des nominées du gala Artis. Parions aussi que cette fois, Stéphanie et Brigitte lui permettront de se défaire des Véronique Cloutier, Anne Dorval, Sophie Thibault et Céline Galipeau, ses rivales de l'an passé à titre de Personnalité de l'année. C'est ce que nous souhaitons à Hélène Florent, un de nos coups de cœur 2013.